

„ qui leur ressemblent , que ce phénomène
„ est l'effet de la fonte des glaces dont les
„ Alpes sont couvertes (a) ? Non , tâchons
„ de dire quelque chose de plus raisonna-
„ ble ; l'évaporation des eaux est beaucoup
„ plus grande & plus prompte sur la Mé-
„ diterranée que sur la partie de l'Océan
„ qui est au Nord du détroit ; ainsi les eaux ,
„ pour se remettre au niveau , doivent cou-
„ ler sans interruption de l'Océan dans la
„ Méditerranée ; or , cet effet ayant lieu
„ là , doit aussi avoir lieu ailleurs ; que les
„ systèmes se chargent du reste. „

Comment l'auteur n'a-t-il pas vu que si
*l'évaporation des eaux est beaucoup plus
prompte (car pour plus grande elle ne l'est
certainement pas , vu l'étendue des deux
mers) sur la Méditerranée que sur la partie
de l'Océan qui est au Nord du détroit ; elle
est plus grande & plus prompte sur la par-
tie qui est au Midi du détroit , & que con-
séquemment à sa règle , bien loin que les
eaux de l'Océan dussent entrer perpétuelle-
ment dans la Méditerranée , celles de la Mé-
diterranée devroient entrer dans l'Océan. Il
est évident d'ailleurs que le flux & reflux
présentent un phénomène tout différent de
celui d'une mer qui reflue dans une autre.*

C'est sur-tout lorsque l'auteur applique sa
règle aux opérations de l'homme , que l'u-
sage en devient pénible & délicat. On est

(a) L'auteur oublie le système de Galilée qui
rapporte ce phénomène au mouvement de la
terre, 1 Juin 1786, p. 175. — 1 Fév. 1787,
p. 169. — *Obs. philos.* n. 92.